

Sages-femmes

SAGES-FEMMES

Bien qu'il y en eût une au Chenit (Combe du Moussillon, signalée en 1795), les chirurgiens Golay, Baudelier et autres pratiquaient chez nous, sans doute dans les cas difficiles (Assistance (10I/2). Au Lieu, on déplorait l'absence de toute sage femme 1789 (257). Aucune personne de la localité ne consentit à aller faire l'apprentissage nécessaire à Lausanne, en dépit d'un mandat baillival y relatif.) N M 7) .1808)L 29) Le Lieu promet 1 louis à la personne de la commune qui voudra aller s'instruire à L'Ecole pour accoucheuses de Lausanne. En 1821 le Chenit alloua 32 fr par an à la vieille sage-femme Judith Piguet et 16 fr à la nouvelle, dame Golay (Municip(36). La tire-monde fut un surnom des sages-femmes. (1820 dame Golay née Audenard apprentie sage-femme à Lausanne)

On s'improvisait sage-femme; ainsi cette fillette de 12 ans qui commença ses expériences sur sa propre mère. ~~Mon~~ arrière-grand-mère sur le point d'accoucher s'en fut néanmoins quérir sa charge de bois; se sentant mal, elle fit elle-même l'indispensable, coupant le cordon ombilical avec sa serpette. Elle emporta ensuite le nouveau-né, tout en déplorant de devoir abandonner la charge de branches préparée. Une autre vaillante femme accoucha dans la nuit, (posa un corbillon) et s'en fut bêcher au jardin l'après-midi du même jour!

Auguste Piguet, Vieux métier, 1999, p. 0109

On trouvera d'autres renseignements sur les sages-femmes de la Vallée dans notre rubrique : histoire de la médecine à la Vallée.

Obstétrique (accouchements). — Longtemps, grand-mères et vieilles tantes s'en mêlèrent. Il n'était famille qui n'eût quelques notions dans ce domaine. La première mention chez nous d'une professionnelle, dite *mère-sage*, remonte à 1760. Trente ans plus tard, une *sage-femme* habitait à la Combe (1793). Elle était sans doute la seule de son espèce à la Vallée, puisque le Lieu recourut à ses bons offices pour délivrer une pauvre (1795), ce qui coûta 40 fl. L'absence de sage-femme au Lieu est confirmée par l'enquête de 1789, par laquelle on recherchait une apprentie. Aucune femme ou fille ne se présenta (Olivier, *Histoire de la Médecine au Pays de Vaud*).

Auguste Piguet, Le Chenit III, 1971.